

Sommaire

ACTUALITÉS

Page 5 et 6
Procédures de l'Assemblée
ecclésiastique nationale
Élection et
Biographie du nouveau Catholicos

Page 6
Drame au Parlement arménien

Page 7
Les fonds de pension américains
peuvent finalement avoir du bon !

CARNET

Page 2
Décès, Mariages, Naissances
Anniversaires

ENTREVUE

Page 3
L'École Markarian-Papazian

ARMÉNIENS DU BOUT DU MONDE

Page 4
Les deux Arméniens de Madras

CULTURE

Pages 1 et 8
Raymond Kévorkian

Page 8
Exposition à Lagny-sur-Marne

Site Internet de l'ACAM

www.acam-france.org

- Activités de l'ACAM
- Activités arméniennes en France
via l'Arménoscope
- Anciens numéros du *Bulletin*
- Informations détaillées sur
les structures culturelles, les écoles,
les églises de France
- Informations sur l'Arménie
- Forum, Puzzle, Quizz culturels

Bibliographie arménienne :
246 auteurs, 402 ouvrages
Achat en ligne !

Élection du nouveau Catholicos de tous les Arméniens

27 octobre 1999 :

Karéline II

succède à Karéline 1^{er}

(voir articles pages 5 et 6)

Soutenance de thèse : Raymond H. Kévorkian

Le 29 octobre 1999, Raymond H. Kévorkian a soutenu en Sorbonne, à l'Université Paris-III, un dossier pour habilitation (l'équivalent de l'ancienne thèse d'État). Le jury comprenait entre autres la spécialiste de l'Asie antérieure, Lucette Valensi, présidente, l'iranisant Yann Richard, Gérard Dédeyan, Marc Nichanian.

R. H. Kévorkian présentait l'ensemble de son œuvre, qualifiée d « immense » par la présidente du jury. Cette œuvre est axée sur deux thèmes essentiels : le livre imprimé arménien et les Arméniens à la fin de l'Empire ottoman (incluant le génocide).

Le candidat commença par un exposé d'une demi-heure, pour brosser un tableau général de ses travaux, après quoi les membres du jury firent part, l'un après l'autre, de leurs remarques, parfois assorties de questions auxquelles l'impétrant répondait en détail. On remarqua particulièrement la brillante intervention de Marc Nichanian, venu pour l'occasion des États-Unis, où il enseigne cette année à l'Université de Harvard.

La délibération du jury fut brève. Ouverte à 14 h 20, la séance se termina vers 18 heures. R. H. Kévorkian devient ainsi le premier arménisant en France habilité en histoire contemporaine. Il pourra maintenant diriger officiellement les travaux de jeunes chercheurs dans ce domaine si brûlant.

Signalons pour conclure que R. H. Kévorkian édite une revue "Histoire arménienne contemporaine" et qu'il a été élu "Personnalité dans la culture arménienne" en 1996, prix décerné par l'ACAM et l'Arménoscope. Il est le conservateur de la Bibliothèque Noubar à Paris (Téléphone : 01 45 25 60 77).

Claude Mutafian,
pour l'ACAM

DÉCÈS

Nous avons le regret de vous faire part des décès de plusieurs de nos membres et amis.

Gilbert DONIKIAN

Conseiller National de l'Association Rhin et Danube,
Ancien Président Départemental pour la Seine-Saint-Denis

Krikor HATCHADOURIAN

Membre de notre association, décédé suite à une longue maladie le 16 juin 1999, dans sa 68e année, à Torcy.

Attaché à la culture arménienne, il suivait nos activités avec beaucoup d'intérêt. Nos sentiments attristés vont à son frère Gérard Hatchadourian, à Corenc (Isère).

Joseph SCHMIDT

Ancien Président du Lions Club Marne-la-Vallée. Grand amateur, d'art, il fut l'initiateur du rapprochement entre le club qu'il présidait et l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée.

Nous adressons nos plus vives condoléances à son épouse, Madame Christiane SCHMIDT, à ses enfants et sa famille, et aux membres du Lions Club.

MARIAGE

Madame André Ducluzeau,
le Colonel Jean-Paul Genet (E.R.) Officier de la Légion d'Honneur et Madame

Madame Grégoire Soghomonian
Monsieur et Madame Pierre Kurkdjian

sont heureux de vous faire part du mariage
de leurs petits-enfants et enfants

Marina et François

La bénédiction nuptiale a été donnée
le samedi 16 octobre 1999
en l'Église Apostolique Arménienne Saint-Jean-Baptiste
15, rue Jean-Goujon, Paris 8e

27, allée de Trévis
92330 Sceaux

13 bis, rue des Groseilliers
93460 Gournay-sur-Marne

Nous partageons la joie de nos amis Florette et Pierre Kurkdjian et adressons nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

NAISSANCE

C'est un message électronique qui nous a porté la bonne nouvelle, au sujet de nos amis membres de l'ACAM :

« Une cigogne arménienne venue à la clinique de Noisy-le-Grand a déposé le vendredi 29 octobre 1999 à 18 h 39, dans les bras de ses parents Véronique et Jean-Marc TOKATLIAN un petit Sevan pesant 3 kg. La maman se porte bien, et le bébé aussi ; quand au papa, il se remet de ses émotions, et remercie tous ceux qui leur ont manifesté tant de marques de sympathie. »



JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JANVIER 2000

- le 2, André CHICHLIAN, Mortcerf
- le 3, Pierre TERZIYAN, Villemomble
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Hopy KIBARIAN, Paris
- le 15, Yves DESRICHARD, Montpellier
- le 18, Artine GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 18, Anahid TERZIYAN, Villemomble
- le 23, Arminé LUILLIER, Le Raincy
- le 23, Andrée MINASSIAN, Le Raincy
- le 24, Gueram MINASSIAN, Le Raincy
- le 27, Elliot SIYAHIAN, Champs-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN FEVRIER 2000

- le 2, Antoinette TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 3, Charbel KAZANDJIAN, Sevran
- le 4, Vahé ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 6, Josée KALAFATIAN, Noisy-le-Grand
- le 7, Odette BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 8, Léon HATCHIKIAN, Paris
- le 9, Léna ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 11, Véronique GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Kegham NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 13, Véronique ALADJIAN, Bry-sur-Marne
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Le Perreux
- le 15, Henriette NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 22, Sebastian SABONDJIAN, Le Raincy
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Le Perreux

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MARS 2000

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 6, Sevan MINASSIAN, Le Raincy
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny-sur-Marne
- le 11, Nicholas HANLIYAN, Le Perreux
- le 13, René CORNAND, Noisy-le-Grand
- le 13, Alexia KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 14, Karabet DEVRENYAN, Gagny
- le 14, Georges GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 20, Christine HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 28, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand

Visite de l'École Markarian-Papazian œuvre de Mgr Norvan Zakarian

Cette réalisation doit faire se poser bien des questions aux Parisiens.

Sur la route des vacances de l'été dernier, nous avons eu le privilège de rendre visite à l'Évêché arménien de la région Rhône-Alpes à Lyon. L'évêque Mgr Norvan Zakarian, sur notre souhait, a eu l'amabilité de nous faire visiter l'école Markarian-Papazian, construite récemment.

Petit historique depuis la fondation de l'école

L'école a été fondée par Mgr Norvan Zakarian lui-même en septembre 1988, avec le concours du Conseil d'administration de l'Église arménienne de Lyon. Ils ont débuté par une classe de maternelle de 9 élèves et de deux institutrices, dans les locaux existants de l'Église arménienne Saint-Jacques de Lyon. Au début de l'année 1990 il a été constitué une association de loi 1901, « Organisme de Gestion de l'École Arménienne Markarian-Papazian » (OGEA) dont l'objet précis, comme son nom l'indique, est gérer l'école. Citons le nom de son premier président : Yves Roussel. À chaque rentrée scolaire une nouvelle classe se crée. Et bientôt, les locaux disponibles dans le bâtiment annexe de l'Église ne sont plus suffisants, aussi on se mit à la recherche de surfaces supplémentaires. On trouve juste en face de l'église des locaux disponibles en location appartenant à l'Hospice civil. Grâce à cette trouvaille, le projet de l'OGEA se concrétise, c'est-à-dire l'expansion des cours jusqu'à la classe de CM2, afin de compléter tout le cycle primaire. En 1995, on voit la première promotion de l'école Markarian-Papazian. Alors, l'école avec une centaine d'élèves prend une nouvelle dimension. Esclave de son succès, on ressent la nécessité de nouveaux locaux. 1993 est une année bénéfique pour l'avenir de l'établissement ; le Conseil d'administration de l'Église de Lyon parvient à acheter le terrain attenant aux bâtiments de l'église avec un emprunt bancaire. Une fois les dettes remboursées, les administrateurs entreprennent la construction d'un bâtiment sur le terrain acquis.

Des plans pour la nouvelle école sont élaborés par M. Zareh Seraydarian. Le 1^{er} février 1997, le Catholico de tous les Arméniens, Sa Sainteté Karékine I^{er} inaugure les nouveaux bâtiments de l'école ; ainsi, les élèves et les professeurs s'installent dans des classes nouvellement aménagées de A à Z. Il faut citer ici les noms des principaux donateurs : Mme Markarian, que j'ai eu le plaisir de rencontrer récemment, et M. Papazian, sans les généreuses donations desquels l'école de Lyon n'aurait peut-être pas encore vu le jour.

Rentrée 1999-2000 : miracle !

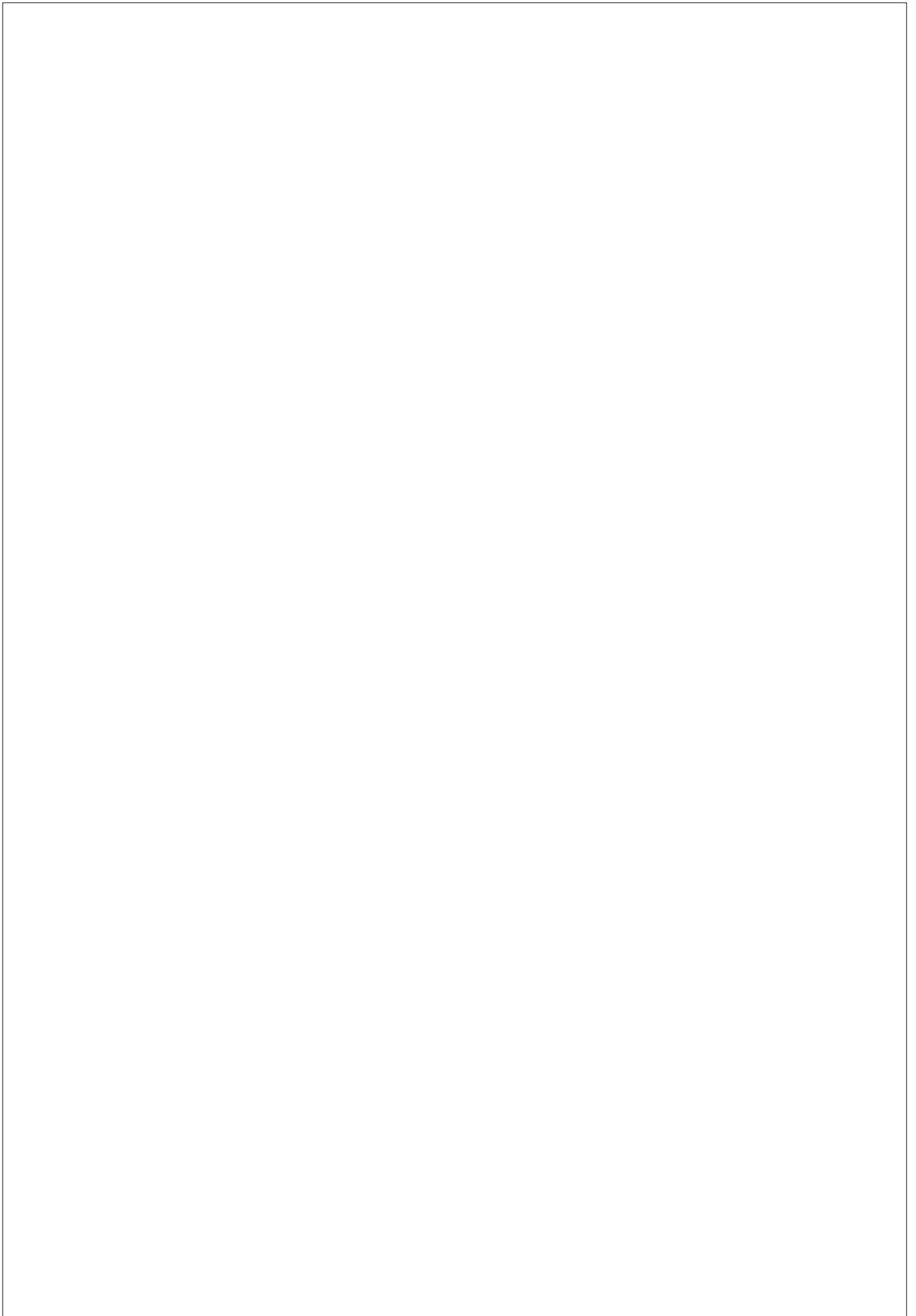
Pour la première fois dans la courte histoire de l'école Markarian-Papazian le nombre des enfants inscrits atteint 141. Et moi-même, le lundi 30 août dernier, j'ai eu le privilège d'assister à la messe de rentrée scolaire célébrée par Mgr Norvan Zakarian, avec la présence d'une centaine d'institutrices et d'instituteurs des écoles privées des 3^e et 6^e arrondissements de la ville de Lyon, bien entendu y compris de ceux et celles de l'école arménienne. Une émouvante cérémonie !

Comment les écoles arméniennes de la région parisienne n'arrivent-elles pas à boucler leur budget alors que celle de Lyon trouve les finances nécessaires au fonctionnement et se permet de construire de nouveaux locaux ? Mgr Zakarian m'assure que les dons reçus permettent de régler les emprunts bien avant les délais, que ces emprunts seront très prochainement totalement remboursés et qu'ils sont arrivés au stade où le budget de gestion de l'école est autogéré.

Je me renseigne sur le personnel enseignant. La directrice est Mme Françoise Debay. N'est-il pas préférable d'avoir une directrice d'origine arménienne. « L'expérience nous a montré que les directrices arméniennes précédentes n'arrivaient pas à imposer leur autorité et que l'actuelle arrive à faire régner la discipline auprès des enseignants, les parents

et les gestionnaires », me répond Mgr Norvan. Les cinq institutrices de l'école, pour les cours du programme officiel de l'Éducation nationale, sont titulaires de leurs classes et sont sous contrat d'association avec l'État. L'enseignement de l'arménien est assuré par : Mlle Loucine Betchakdjian et Mme Eugénie Nahabédian ; en plus Mme Gayané Sarkissian est aide-maternelle. Citons le personnel de la cantine et d'autres aides : Mmes Sonia Tchakirian, Houry Bachabezian, Assadourian et Hilda Mahdessian. Un service de ramassage scolaire est assuré par trois véhicules : deux autocars et un minibus. À midi tous les élèves déjeunent à la cantine dans la salle Garbis Manoukian, les plats étant approvisionnés par la Société de restauration de la Municipalité.

Mgr. Zakarian se fait un plaisir de nous faire visiter les trois étages de l'école. Il y a huit classes, une infirmerie, une salle de profs, un secrétariat. Tout est neuf et en parfait état, remplissant toutes les conditions exigées par l'Académie, jusqu'aux moindres détails ; c'est la première fois je voyais dans une école des



Election de Karékine II

Les procédures de l'Assemblée ecclésiastique nationale

Une structure originale.

Des anciennes églises apostoliques de l'Est comme de l'Ouest, l'Église arménienne est la seule qui compte des délégués laïcs participant à son assemblée législative la plus élevée. L'Assemblée ecclésiastique nationale élit le Catholicos de tous les Arméniens, confirme, si nécessaire, une règle pour l'administration de l'église tout entière, examine et résout les problèmes ecclésiastiques, canoniques et autres, et adopte les règles de fonctionnement de ses sessions.

Procédures anciennes

Les origines de l'Assemblée ecclésiastique nationale remontent probablement à la période de saint Grégoire l'Illuminateur. Les assemblées anciennes ou médiévales étaient de deux types. Celles connues sous le nom d'ashkharazhoghov (assemblée populaire) ont attiré plusieurs centaines, ou même parfois plusieurs milliers, de participants, et ont également servi de forums de discussion pour des sujets importants regardant l'Église, sans compter l'élection des Catholicos de la grande Arménie.

L'Assemblée de 1441, qui décida le transfert du Catholicossat de tous les Arméniens de Cilicie vers Etchmiadzine a ainsi réuni plus de 700 délégués. Comme il était impossible de rassembler des milliers de délégués de toutes les régions de l'Arménie, apparut un deuxième genre d'assemblée, à caractère représentatif limité, avec des princes, des évêques, des fils de familles nobles importantes, des prieurs ou des abbés des principaux monastères, des prêtres ou des membres de la noblesse.

Le Concile d'Artashat en 1449 était une assemblée de ce type, au cours de laquelle les Arméniens décidèrent de se rebeller contre l'empire perse des Sassanides, sous la conduite de Vartan Mamigonian.

Ce genre d'assemblée avec une représentation limitée est devenu la règle des temps modernes. En 1925 le Conseil spirituel suprême de l'église arménienne, comprenant parmi ses membres certains

des ecclésiastiques les plus éminents de l'époque, a mis au point un « Règlement spécial pour la tenue d'une Assemblée ecclésiastique nationale », approuvé par Georg V, patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens de l'époque. Le « Règlement spécial », un document basé sur la tradition et la pratique du XIX^e siècle en la matière, a été officiellement accepté pour la première fois par l'Assemblée ecclésiastique nationale de 1931.

Les Assemblées électorales suivantes de 1945, de 1955 et de 1995 ont adopté le « Règlement spécial » avec quelques modifications mineures, et les Catholicos Khorène 1^{er}, Georg VI, Vazken 1^{er}, et Karékine 1^{er} furent élus selon les mêmes procédures.

Le « Règlement spécial » actuel n'est pas un document à valeur canonique mais un guide des procédures. L'Assemblée ecclésiastique nationale a la possibilité de l'écarter, si elle le désire, et d'adopter un processus nouveau pour l'élection des nouveaux Catholicos, mais jusqu'à présent le « Règlement spécial » de 1955 est toujours en vigueur. Le "Règlement spécial" fournit les instructions au sujet des procédures de l'Assemblée ecclésiastique nationale. Le Catholicos de tous les Arméniens peut convoquer l'Assemblée à Etchmiadzine pour toute matière sérieuse d'intérêt ecclésial, nécessitant discussion et prise de décision.

Décès du Catholicos

Quand le Catholicos de tous les Arméniens décède, le Locum Tenens, en collaboration avec le Conseil spirituel suprême, convoque l'Assemblée pour l'élection du nouveau Catholicos. Les membres de l'Assemblée sont : les membres du Conseil spirituel suprême, le Catholicos de la grande Maison de Cilicie avec ses évêques, les patriarches de Jérusalem et de Constantinople avec leurs évêques, tous les chefs de diocèse, qu'ils soient ou non de rang épiscopal, tous les évêques de l'église arménienne, un représentant de chacun des monastères - Etchmiadzine, Jérusalem, Antélias et Constantinople, et des délégués pour cha-

que diocèse, clercs et laïcs. Chaque diocèse, qu'il soit petit ou grand, peut avoir au moins un délégué. Les diocèses à forte population élisent un délégué pour vingt-cinq mille membres. Les statistiques au sujet des divers diocèses, et des petites communautés sont envoyées à un bureau spécial mis en place par le Conseil spirituel suprême (en raison du manque d'information statistique de niveau professionnel, les chefs de diocèse sont considérés comme étant des sources dignes de confiance). Le service installé par le Conseil spirituel suprême passe en revue les statistiques et le Saint-Siège informe officiellement les diocèses du nombre de délégués à élire.

Organisation

L'Assemblée ecclésiastique nationale tient plusieurs sessions. Avant la première session, la Divine liturgie est célébrée dans la cathédrale d'Etchmiadzine, où le Locum Tenens conduit les délégués dans leur serment de voter selon leur conscience et pour le bien de l'Église arménienne. Après quoi les délégués reçoivent la sainte communion. Une messe de requiem est donnée sur la tombe du défunt Catholicos.

Les réunions de l'Assemblée se tiennent dans la salle du Veharan. Après l'enregistrement des délégués, la première session de l'Assemblée commence. Le Locum Tenens du Catholicossat préside toutes les réunions, jusqu'à l'élection du nouveau Catholicos. Un des deux Présidents du Conseil spirituel suprême ouvre la séance. L'Assemblée met en place ses propres ordres du jour et élit son bureau - notamment un ou deux Présidents et un ou deux secrétaires, qui peuvent être des ecclésiastiques ou des laïcs. L'Assemblée entend les rapports de divers conseils, commissions et comités (y compris ceux sur la situation financière du Saint-Siège), passe en revue de vieilles affaires et de nouveaux sujets. On discute vraisemblablement de points administratifs, y compris l'avancement des travaux sur la Constitution de l'église arménienne, qui est prête.

(suite page 6)

Election de Karékine II

Election du 26 octobre 1999 - Biographie

(suite de la page 5)

L'Assemblée fait également un certain nombre de recommandations destinées au nouveau Catholicos, avant et après l'élection.

Mais l'élection est bien entendu la grande affaire du jour. Tous les évêques de l'Église arménienne - indépendamment de leurs affiliations hiérarchiques avec la Maison de Cilicie, Jérusalem et Constantinople - sont éligibles. Cependant, le bulletin présenté à l'Assemblée n'inclut que les noms des seuls évêques qui n'ont pas refusé d'être candidats. Le Catholicos de tous les Arméniens est élu au vote majoritaire. On vote autant de fois que nécessaire pour parvenir à une majorité simple de tous les délégués inscrits. L'élection réelle a lieu dans la cathédrale d'Etchmiadzine. Après l'élection, des préparatifs sont faits pour la consécration, qui a lieu habituellement le dimanche suivant l'élection.

L'élection

Dans le courant de cette année 1999, les communautés arméniennes du monde entier avaient élu leurs délégués laïcs et religieux pour élire le nouveau Catholicos - le 132^e d'une lignée continue remontant au IV^e siècle. Ces délégués se sont réunis en une Assemblée ecclésiastique nationale, qui a commencé mardi 26 octobre 1999, à Etchmiadzine, en Arménie

Plus de 400 chrétiens arméniens des communautés ont donc participé à l'élection du successeur du Catholicos décédé Karékine I^{er} Sarkissian, décédé en juin 1999 après un règne de moins de cinq ans comme chef de l'Église arménienne tout entière. Il ne restait que deux candidatures : l'archevêque Karékine Nersissian et l'archevêque Nersès Bozabalian, le « locum tenens », qui avait mené l'intérim à Etchmiadzine depuis la mort du Karékine 1^{er}. Au premier tour, l'archevêque Karékine Nersissian a été élu par 263 voix contre 176 et 11 bulletins nuls.

Le Catholicos nouvellement élu déliait son discours d'acceptation quand les

nouvelles arrivèrent que le premier ministre Sarkissian avait été assassiné. L'Assemblée ecclésiastique nationale a été immédiatement levée, mais reconvoquée pour le 28 octobre.

Le nouveau Catholicos adressa un message de condoléances au Président Kocharian et au peuple d'Arménie.

Biographie

Le nouveau Catholicos est né en 1951 au village de Voskehat, près d'Etchmiadzine, et a été baptisé Ktrij Nersissian. Il est entré au séminaire d'Etchmiadzine en 1965, recevant son diplôme avec mention en 1971. Pendant une année, il a enseigné au séminaire. Il fut ordonné diacre en 1970 et moine (prêtre célibataire) en 1972, et prit le nom de Karékine.

Peu de temps après, sa Sainteté Vasken I^{er} (Catholicos de tous les Arméniens, 1956-1994) envoya le nouveau prêtre à Vienne parfaire des études de théologie. En 1975, il se rendit en Allemagne, où il reçut un diplôme de l'Université de Bonn tout en servant de prêtre à la communauté arménienne locale. Après un bref retour vers l'Arménie, il a suivi des études universitaires supérieures à l'Académie orthodoxe russe de Zagorsk (Russie), dont il a été diplômé en 1979.

En mars 1980, il a pris le service du diocèse d'Ararat, la juridiction diocésaine la plus peuplée de l'église arménienne, qui comprend la capitale, Erevan, et la région d'Etchmiadzine. Désigné primat de ce diocèse en juin 1983, il fut élevé au rang d'évêque le 23 octobre de la même année, de la main de Sa Sainteté Vasken I^{er}, qui lui conféra le titre d'archevêque en novembre 1992.

Pendant la décennie passée, l'Archevêque Nersissian a été une figure éminente de la vie religieuse, sociale et culturelle de l'Arménie. Les missions charitables qu'il a lancées ont aidé ses ouailles dans l'établissement d'une société libre et décente, après les ruines physiques du tremblement de terre de 1988, et les dé-

gâts spirituels de la période soviétique de l'Arménie. Il a été remarqué pour l'usage des moyens technologiques, en particulier les émissions de télévision, comme outils d'évangélisation et de communication

Après la mort du Catholicos Vasken I^{er}, l'Archevêque Nersissian était candidat au trône pontifical pendant l'Assemblée ecclésiastique nationale d'avril 1995, mais la « victoire » dut être concédée à Sa Sainteté Karékine Sarkissian, devenu le Catholicos Karékine I^{er} (Catholicos de tous les Arméniens, 1995-1999). Ce dernier, étant traité pour un cancer à New York, désigna l'Archevêque Nersissian comme primat d'Etchmiadzine en novembre 1998, où il a servi jusqu'à la mort du défunt Catholicos en juin dernier. En tant que 132^e d'une ligne continue de Catholicos remontant au IV^e siècle, le Catholicos Karékine II présidera le Conseil spirituel suprême et sera le pasteur des 7 millions de chrétiens apostoliques arméniens au monde.

**Informations recueillies par
Jean-Pierre HATCHIKIAN**

Fusillade au Parlement arménien

Il est impossible d'ignorer les tragiques événements qui ont endeuillé l'Arménie et tous les Arméniens, et la presse française vous en a - un peu - informés.

Comment ne pas être atterré par le drame survenu au Parlement, le 27 octobre, qui a vu le Premier ministre Vazken Sarkisian, le président de l'Assemblée nationale Karen Démirdjian et 6 autres ministres ou députés assassinés par un commando déboussolé ?

Nous reprenons les termes de Bédros Terzian, Président du Fonds Arménien de France : « En ces circonstances dramatiques, il est indispensable de soutenir la population d'Arménie qui, plus que jamais, a besoin de sentir le souffle de notre sollicitude ».

Les fonds de pension américains peuvent finalement avoir du bon !

CalPers vire un conseiller financier pour ses propos sur le génocide.

Inquiétude face aux géants de la finance

Les fonds de pension américains font les titres de nos magazines et de tous côtés cette puissance financière en expansion est ressentie comme une menace :

L'Expansion titrait dans sa livraison de début novembre 1999 : « Les retraités américains contrôlent-ils l'économie française ? »

« Tout le monde le sait, ce sont les fonds de pension américains qui gouvernent la France », déclare Thierry Ardisson, le 25 septembre sur France 2, dans son émission *Tout le monde en parle*.

« On dégraisse les ouvriers français pour engraisser les retraités américains », pour Bernard Pivot, dans le Journal du Dimanche du 26 septembre.

Enfin, pour Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT, le 12 septembre, « Les fonds de pension n'ont aucune moralité ! Ce qui les intéresse, c'est leur taux de rentabilité pour les actionnaires. »

Autre point de vue

D'un tout autre point de vue, et pas inintéressant pour qui s'intéresse au mode de gestion des entreprises, venant du cœur précisément du système des fonds de pension, un petit témoignage de ce qui peut, entre autres choses, gouverner les femmes et les hommes gestionnaires de ces caisses de retraite.

CalPERS (California Public Employees Retirement System) est le plus grand système public de retraite des États-Unis, et gère près de 158 milliards de dollars de capitaux. De son siège de Sacramento, capitale de la Californie, CalPERS veille sur la retraite actuelle et future, ainsi que les prestations d'assurance-maladie de plus d'un million de fonctionnaires de l'État et des collectivités locales, actifs et retraités, et à leurs familles, venant de plus de 2 400 employeurs.

Plus de 100 représentants des communautés grecque et arménienne avaient investi l'hôtel Westin à San Diego, en Californie, début novembre, pour exprimer leur mécontentement aux membres du Conseil d'administration de CalPERS, en raison du maintien du conseiller Marvin Zonis et de remarques faites par le vice-président Charles Valdes.

En début d'année, Zonis, professeur à l'École de commerce de l'Université de Chicago, a préparé un rapport pour le Comité d'investissement de CalPERS, dans lequel il décrit le potentiel économique d'un investissement en Turquie et aborde le sujet des actions du gouvernement ottoman contre les Arméniens et les Grecs pendant la Première guerre mondiale en ces termes « La très importante minorité grecque s'enfuit en Grèce. La minorité arménienne reçut un traitement différent. » (« The very large Greek minority fled to Greece. The Armenian minority was dealt with in a different way »).

Après des mois de protestation venant du Comité national arménien (américain), et des membres de la communauté grecque et après le témoignage de plusieurs personnalités grecques et arméniennes éminentes au cours de l'audition, parmi lesquelles les avocats Walter Karabian et Berdj Boyadjian, le conseil de CalPERS vota l'annulation de l'embauche de Zonis.

Les membres du Conseil reconnurent également le caractère déplacé des remarques faites par le vice-président Charles Valdes qui, au cours d'une réunion du Conseil en octobre écarta les réserves d'un autre membre du Conseil, le Trésorier Général de Californie Phil Angelides, au sujet de Zonis en déclarant « Ce que nous venons d'entendre vient d'un trésorier grec qui n'aime pas la Turquie, qui n'aime pas des Turcs. »

La remarque de Valdes déclencha des dizaines d'appels téléphoniques et de lettres venant de l'ANC et d'un certain nombre d'élus, dont le Gouverneur Davis Gray, les députés Lou Papan, Scott Wildman et Howard Kaloogian et les sénateurs Charles Poochigian, Jackie Speier et Adam Schiff.

En réponse, Valdes adressa des excuses écrites à Angelides, pour tenter d'expliquer son attitude, et en indiquant : « Mes commentaires manquaient de mesure. Je puis seulement vous dire que mes excuses sont sincères et viennent du fond du cœur ».

« La communauté américaine arménienne se réjouit que les membres du Conseil de CalPERS aient finalement reconnu les dangers de compter sur des conseillers qui présentent une information qui ne reflète pas exactement l'histoire », a déclaré Vicken Sonentz-Papazian, Directeur du Comité National Arménien des États-Unis, Région Ouest.

« Les efforts constants du Trésorier Angelides pour faire valoir la vérité historique sont la preuve de son engagement à l'égard de ses mandants arméno-américains et de la nécessité pour les citoyens d'origine arménienne et grecque de jouer un rôle plus actif dans la vie politique américaine ; ainsi leurs collègues seront sensibilisés aux situations qui affectent les deux communautés », conclut Sonentz-Papazian.

**Le secrétaire de l'ACAM
Jean-Pierre HATCHIKIAN**

Vu à la Télé arménienne

« Le Zoo d'Erevan accueille un nouveau pensionnaire.

Aujourd'hui, 11 novembre 1999, un éléphant âgé de 4 ans, du nom d'*Elbrouz* est arrivé de Moscou au Zoo d'Erevan. Il occupera la cage de l'éléphant nommé *Vova*, mort il y a déjà huit ans. À son arrivée en Arménie, *Elbrouz* a été rebaptisé *Hrand*. Il pèse une tonne, et mesure 1,90 de haut. Son menu sera assez riche, et sa nouvelle cage est aux normes internationales. Le gouvernement indien a promis au Zoo d'Erevan de lui procurer une femelle, pour que *Hrand* puisse avoir une petite amie ! »

Raymond H. Kévorkian Bibliographie succincte

Une œuvre variée, au service de la connaissance.

Le Livre arménien à travers les âges

Catalogue de l'exposition tenue du 2 au 21 octobre 1985 au Musée de la Marine à Marseille ; exposition organisée par la Maison arménienne de la jeunesse et de la culture ; coauteur J.-P. Mahé ; 175 p. illustration en noir et en couleurs, couverture illustrée en couleurs 24 cm (BNF)

Arménie : 3000 ans d'histoire

Catalogue de l'exposition tenue du 12 octobre au 19 novembre 1988 ; exposition organisée par la Maison arménienne de la jeunesse et de la culture ; coauteur J.-P. Mahé et collaborateurs ; 394 p. illustration en noir et en couleurs, couverture illustrée en couleurs 24 cm (BNF)

Les Imprimés arméniens : 1701-1850

Catalogue à la Bibliothèque nationale ; 1989 ; 63 p. couverture illustrée 30 cm ; ISBN : 2-7177-1791-9 ; 75,00 F

Tapis et textiles arméniens

Coauteur Berdj Achdjian, 1991 ; 163 p. illustration en noir et en couleurs, couverture illustrée en couleurs 24 cm (BNF)

Les Arméniens dans l'Empire ottoman à la veille du génocide

Coauteur Paul B. Paboudjian ; édition Arhis, 1992 ; 603 p. illustrations, 33 cm ; ISBN : 2-906755-09-5 ; 485,00 F (BNF)

Les imprimés arméniens des XVI^e et XVII^e siècles

Catalogue à la Bibliothèque nationale ; 1987 ; 33 pages, illustrations, couverture illustrée, 30 cm ; ISBN : 2-7177-1754-4 ; 55,00 F

Arménie entre Orient et Occident, Trois mille ans de civilisation

Sous la direction de Raymond H. Kévorkian ; à l'occasion de l'exposition à la Bibliothèque nationale de France, galeries Mansart et Mazarine, du 12 juin au 20 octobre 1996 ; 255 p. illustrations en noir et en couleurs 31 cm ; ISBN : 2-7177-1967-9 ; 320,00 F (BNF)

Réalisé par un collectif de vingt-cinq auteurs, le magnifique catalogue paru sous la direction de Raymond H. Kévorkian, commissaire de l'exposition, est beaucoup plus qu'un simple guide des 254 objets présentés. Regroupées à la fin du volume, les notices correspondantes sont précédées d'une vaste fresque historique et culturelle ornée de magnifiques illustrations en couleurs de ces trésors.

(Extrait d'un article de Jean-Pierre Mahé
Les Nouvelles d'Arménie, 1996)

« Néo-impressionnistes » Exposition à Lagny-sur-Marne

Une exposition à ne pas manquer.

Exposition : « Néo-impressionnistes, Le Groupe de Lagny », du 26 novembre 1999 au 30 janvier 2000

Le jeudi 25 novembre dernier nous avons été conviés à visiter l'exposition « Néo-impressionnistes, Le Groupe de Lagny » accueillie dans les Salons d'honneur de l'Hôtel de Ville de Lagny-sur-Marne, cadre prestigieux de l'ancienne Abbaye Saint-Pierre, bâtiments actuels datant du XVIII^e siècle. Cette exposition est organisée sous le haut patronage du baron Guy de Rothschild, et de collections privées. Nous y avons découvert que, comme Barbizon, Chatou ou Auvers-sur-Oise, notre région a été le lieu de rassemblement d'artistes réputés, faisant parti du mouvement néo-impressionniste, notamment les initiateurs de l'école « peinture optique ».

Nous avons fait connaissance avec le commissaire de l'exposition, le jeune et dynamique M. Noël Boret. Il nous a raconté comment il a parcouru le bassin de la Marne, de Charenton-le-Pont jusqu'au plateau de Langres, à la recherche des peintres qui ont travaillé au bord de la rivière. Le résultat de ses recherches et études ont donné naissance à un ouvrage « Les Peintres de la Vallée de la Marne », publié chez Casterman en 1996. Pendant ses explorations M. Boret a été amené à rencontrer M. Pierre Eberhart, le conservateur de l'époque du Musée Gatien-Bonnet qui l'a vivement encouragé et qui, à son départ à la retraite, lui a cédé son poste.

Nous estimons hautement le travail acharné de M. Boret, qui a su convaincre le Conseil municipal de Lagny de réaliser ce projet. Saluons aussi nos collègues de l'Association des Amis du Musée Gatien-Bonnet pour leur contribution.

Nous recommandons vivement à nos adhérents et lecteurs de visiter cette exposition, surtout d'y aller en famille, des manifestations étant prévues pour les enfants.

Philippe PILIBOSSIAN

Exposition pratique

Où

Salons d'Honneur, Hôtel-de-Ville de Lagny (Seine-et-Marne)

Quand

du 26 novembre 1999 au 30 janvier 2000

Horaires

de 13 h 30 à 18 h 30, nocturne le jeudi jusqu'à 20 h 30

Tarifs

Entrée : 40 F (gratuit pour les moins de 10 ans)

Tarif réduit : 25 F (10 à 18 ans, étudiants, groupes de 10 personnes et plus, chômeurs)

Informations

Mairie de Lagny-sur-Marne : Tél. 01 64 12 74 00